

Des paillettes pour les Poolettes et leurs 10 ans d'existence

SORTIR



Des concerts sont programmés au Hublot pour les 10 ans de l'association Les Poolettes, dont Les Couche Tard devraient maintenir l'ambiance... tard dans la nuit. Photo DR

Laëtitia Pignon a eu la vie sauve grâce au don qu'un inconnu lui a fait de son cœur et de ses poumons. Il y a 10 ans, avec ses amis, elle créait l'association Les Poolettes pour porter la cause du don d'organes, avec le rock et la chanson comme moyen d'action. Ce qui vaut bien une fête !

Il y a 12 ans, Laëtitia revivait. Par la grâce d'une double greffe cœur-poumons, la jeune femme de 24 ans qui n'avait eu de jeunesse qu'en mode mineur, et de vie qu'en sursis, retrouvait l'espoir en même temps que trois organes tout neufs. Du moins en état de fonctionner.

On l'avait rencontrée deux ans plus tard, les délais permettant de considérer l'opération comme réussie, la greffe comme acceptée par l'organisme, et donc Laëtitia Pignon comme sauvée. « À l'époque, je me souviens, je vivais dans une euphorie complète », raconte la jeune Lorraine, aujourd'hui installée en Alsace. « J'avais hâte de rattraper tout le temps que m'avait volé la maladie. »

Cette envie de se sentir pleinement vivante s'est traduite par l'ac-

tion immédiate, et même par la création d'une association, Les Poolettes. Laquelle aujourd'hui est en passe de fêter ses 10 ans. « Incroyable qu'elle ait pu durer ainsi sur le temps ! »

Un don de et en chansons

Une œuvre collective, en fait, que ces Poolettes aussi connues comme « le Pool de Laet... itia ». La vocation : plaider la cause du don d'organes, sans lequel la jeune femme ne serait pas là aujourd'hui pour témoigner. Les moyens : le rock et la chanson. À la fois sous forme de concerts, mais aussi et surtout de compilations, réunissant à chaque fois une vingtaine de groupes ou artistes d'ici et de toute la France, ayant accepté d'écrire un titre sur le sujet du don. À ce jour, les trois Compil'se sont écoulées à près de 4.000 exemplaires.

Dix ans plus tard, où en sont-elles donc, ces Poolettes ? « À titre perso, de l'euphorie initiale, je suis passée à une quête d'une forme, disons, de normalité. J'aspire comme beaucoup à une vie sympa et tranquille. Après avoir travaillé dans l'animation, comme je reste toujours assez fatigable, j'ai engagé une formation en comptabilité

que je suis sur le point d'achever. »

Dire oui, dire non, mais le dire

Quant aux Poolettes, elles tiennent le haut de la crête militante... « Toujours vaillantes en effet. Et tellement fières d'être encore là. Car le message reste à passer. Certes, depuis 2017, la loi ayant changé, tout le monde est considéré comme donneur potentiel, sauf à avoir manifesté son refus au préalable. Il n'en reste pas moins que les familles ont toujours leur mot à dire, et qu'il reste donc très important d'en avoir parlé en amont à ses

proches, d'avoir manifesté son vœu d'être donneur d'organes ou non... »

C'est donc ce message que l'association s'obstine à marteler à toutes occasions, quitte à en faire le sujet d'une grande fête d'anniversaire « pleine de paillettes ». Elles le martèleront avec de l'enthousiasme, de la musique, et bien sûr du cœur... et à pleins poumons !

Lysiane GANOUSSE

Les 10 ans des Poolettes, samedi 28 septembre, au Hublot, à partir de 20 h (10 €, tarif étudiant 5 €)

De la musique, des graffs et des photos au Hublot

Trois groupes sont mobilisés au Hublot le 28 septembre pour fêter les 10 ans des Poolettes, depuis la Bretagne avec La Belle Bleue (chanson française), de Paris avec La Clé de Sous-Sol (chanson française) et enfin de Lorraine avec La Fanfare Couche-Tard.

Au Hublot sera également présente l'association ADDOTH 54, qui plaide pour la même cause, ainsi que la 2e dauphine de Miss Beauté Lorraine, elle aussi bénéficiaire d'une greffe. Les graffeurs bourguignons Crazy Spray œuvreront en direct et un petit studio photo improvisé promet à qui veut s'y aventurer des clichés carrément « déjantés ».